

Madame la Sous-Préfète

Monsieur le Maire Honoraire,

Mesdames, Messieurs les Élus,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Nous sommes ici aujourd'hui réunis pour commémorer le 101<sup>ème</sup> anniversaire de l'armistice de la Première guerre mondiale. Le 11 novembre rend ainsi hommage aux morts de la Grande Guerre, et depuis 2012 à tous les soldats tombés pour la France.

Les poilus de 1914-1918 sont morts pour défendre notre pays, son territoire, mais aussi la République et ses valeurs.

Ainsi, la Grande Guerre, comme on l'appelle, fut un sacrifice gigantesque, celui de toute une génération jetée dans une guerre d'un type nouveau et d'une violence inouïe.

Cette violence, on peut la ressentir encore aujourd'hui à Verdun, lieu représentatif de ces terribles combats et du sacrifice des soldats.

Plusieurs soldats d'Andouillé, dont les noms sont aujourd'hui inscrits sur notre monument aux morts, y sont d'ailleurs tombés.

Nous pouvons voir encore aujourd'hui, sur ce champ de bataille, les stigmates des combats dans une terre éternellement marquée, polluée à jamais par les millions d'obus et leurs gaz toujours mortels.

Surtout, ce qui marque à cet endroit et qui m'a personnellement touché lors de ma visite l'an dernier à Verdun, c'est l'ambiance de ces lieux où le silence et le respect s'imposent. Cela est particulièrement vrai à l'ossuaire de Douaumont.

L'historien Antoine Prost le rappelle aussi lorsqu'il écrit que « le lieu inspire un sentiment du sacré, le respect des morts, une immense compassion, une forme de sidération devant l'horreur de la mort de masse, une incompréhension indignée envers ce qui l'a permis et organisé et la mission, pour les vivants d'en empêcher le retour ».

Pourtant, tous ces lieux qui montrent encore l'absurdité de la guerre, le gigantisme du massacre, et les efforts de la Société des Nations pour construire la paix après la guerre n'ont pas empêché le retour de celle-ci en Europe, vingt ans après.

Ainsi, la Grande Guerre, dont les conséquences ont bouleversé l'Europe et le monde, résonne toujours comme un avertissement.

Un avertissement devant la capacité effroyable de l'humanité à se détruire. Un avertissement devant son aptitude à reproduire encore et encore le pire.

Le retour des nationalismes à travers le monde, la guerre totale en Syrie en sont la marque. Martin Schulz, ancien président allemand du Parlement européen rappelait ainsi en 2016 à Verdun : « S'il n'y a pas de respect mutuel, si la haine domine, si le nationalisme gagne, il n'est pas sûr que cette tragédie se reproduise, mais il n'est pas exclu non plus qu'elle arrive de nouveau».

Néanmoins, la paix a fini par s'établir en Europe avec la construction européenne. Ainsi, Verdun est aussi le symbole de la réconciliation, de la construction de la paix, comme le rappelle la célèbre poignée de main entre Helmut Kohl et François Mitterrand en 1984.

On y trouve aussi le centre mondial de la paix depuis 1994.

Des commémorations comme celle d'aujourd'hui sont donc indispensables. Le devoir de mémoire que nous transmettons de génération en génération nous a sans doute permis de préserver la paix en Europe.

Mais cette paix, si nous voulons la conserver demain, sera néanmoins aussi le fruit des choix des citoyens français et européens.

A l'heure où l'Europe se divise et s'écartèle, que l'interminable feuilleton du Brexit anglais ne cesse de peser sur la mise en œuvre d'une politique européenne solidaire et cohérente, il est plus que nécessaire de serrer les rangs.

Plus qu'urgent de construire cette Europe en capacité de se défendre, d'offrir cet espace de liberté, de richesse économique, culturelle, sociale et environnementale que la diversité de ses peuples et leur capacité à innover sont en mesure de lui offrir.

Comment imaginer une Europe recroquevillée sur elle-même, où les frontières se refermeraient les unes après les autres, à l'époque de la mondialisation, alors que l'on vient de célébrer, il y a quelques jours, le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la chute du mur de Berlin.

Comment comprendre ce repli sur soi, à l'heure même, où les jeunes générations éprises de liberté et de découvertes parcourent le monde entier et se mobilisent en nombre pour notre planète !!

La Paix se construit en luttant contre les inégalités, les injustices, la peur de l'autre, en partageant les ressources de notre planète, en défendant la laïcité, condition indissociable du bien vivre ensemble. La paix se construit sur la coopération et la solidarité.

Seule cette volonté d'unité, portée au plus profond de nos cœurs et éclairée par les leçons du passé, sera en mesure de dessiner les perspectives d'avenir que nous devons aux futures générations.

Plus que jamais, rappelons aussi que la Paix est notre bien le plus précieux et que nous sommes tous responsables pour la protéger.

Je vous remercie de vous être associés à cette cérémonie.

Merci Mme la Sous-préfète de nous avoir honoré de votre présence.

Merci aux associations patriotiques, aux sapeurs-pompier, aux représentants de la gendarmerie, aux musiciens de l'harmonie Sainte-Cécile, aux enfants des écoles, leurs parents et les professeurs qui les ont accompagnés.

Un merci particulier à Sébastien Mordret, à qui il revenait la charge d'organiser le bon ordonnancement de cette cérémonie.

J'adresse aussi toutes mes félicitations à Gilbert Croissant pour cette décoration de la croix du combattant qui lui a été remise aujourd'hui.

Après avoir écouté notre Hymne National, je vous propose de rejoindre en cortège, la salle du Ménil et de conclure en toute convivialité cette cérémonie.

Je vous remercie de votre attention.

Bertrand LEMAITRE 11 novembre 2019